

Liberté

LIBERTÉ
ART & POLITIQUE

L'âge du bruit

François Dumont

Volume 46, numéro 3 (265), septembre 2004

Roland Giguère

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/33249ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (imprimé)

1923-0915 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Dumont, F. (2004). L'âge du bruit. *Liberté*, 46(3), 65–70.

Tous droits réservés © Collectif Liberté, 2004

Cet document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

L'âge du bruit

François Dumont

1

Dehors, le bruit
couvre tes exaspérations.

2

Chaque protestation
participe à ce bruit.

3

Ne pas faire de bruit,
c'est lui céder le monde.

4

Vacarme assimilé
par chacun, en silence.

5

Elle est petite, au fond,
ta grande tolérance.

6

Paix envahissante
de ces trahisons muettes.

7

Ton silence n'est plus
qu'un désenchantement.

8

L'effondrement
fait un bruit de célébration.

9

À la télévision,
noms propres pour personne.

10

Frénésie des noms propres,
noircissant le langage.

11

Tu scrutes les images
en vain : rien ne commence.

12

Conséquences réelles
de faits imaginaires.

13

Si peu d'invention
dans une fiction totale.

14

Ton imagination
sombre dans le réel.

15

Le tumulte
n'est plus qu'une variante du bruit.

16

Tu écoutes, mais
c'est pour mieux ne pas entendre.

17

Le soliloque
est ta vraie façon de parler.

18

Chacune de tes phrases
appelle son contraire.

19

Dans des yeux qui reçoivent,
le don que tu attends.

20

Le monde s'allège,
reportant son poids sur toi.

21

De plus en plus, la colère
te tient lieu de joie.

22

Tu t'approches du monde
pour mieux le repousser.

23

Chaque détail
t'offre ses généralités.

24

Chacune des beautés
est pour toi une fin.

25

Tu cherches à en finir
avec ce qui n'est plus.

26

Même la plus petite ouverture
est béance.

27

L'espace
disparaît dans ses éparpillements.

28

La musique de la nuit
n'atteint pas le sol.

29

Les ratages du jour
envahissent la nuit.

30

Désir de la clarté,
nostalgie de la nuit.